

088	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	3 juillet 2022
		MONTBELIARD	Clément Braz Afonso - Etudiant

# Le fantôme de l'UTBM est aussi un roi de la montagne

Élève ingénieur en 5<sup>e</sup> année à l'UTBM, Clément Braz Afonso est aussi l'un des meilleurs cyclistes amateurs français (surtout quand la route grimpe). Au point de songer à faire carrière dans le vélo. Sa trajectoire, en dents de scie ou en montagnes russes, illustre bien sa volonté à toute épreuve.

« À l'école, je suis un peu un fantôme. On ne me voit pas souvent ». Avec son mètre 63 et ses 52 kilos tout mouillés, Clément Braz Afonso est du genre feu follet à se faufiler sans faire de bruit (il suffit pourtant de s'asseoir à sa table pour constater qu'il est plutôt volubile et de bonne compagnie). Il doit surtout jongler avec un emploi du temps plus serré qu'un ristretto pour mener à bien ses deux objectifs. Première étape : décrocher un diplôme. « Au départ, je voulais faire véto. J'avais fait mon stage de 3<sup>e</sup> en ce sens. Je suis un passionné mais je me lasse vite aussi. J'ai réfléchi et je me voyais mal soigner des chiens, des chats toute ma vie ». Exit l'idée du doc pour bestioles. Alors quoi faire ? « Des études d'ingénieur ». Qui offrent la possibilité de se réorienter en cours de vie, au fil des envies. Le cap est tracé.

## Des débuts sur un vélo... sorti de la déchetterie

Le garçon a aussi besoin de se dépenser. D'abord au foot mais, à 15 ans, il veut tester autre chose. « Mon grand-père, mon père et mon oncle faisaient du cyclo. On est donc allé me chercher un vélo à la déchetterie. Un BH avec des roues jaune fluo ». Avec son vieux biclou, le môme se met à taquiner les plus



Sur son vieux vélo Peugeot « acheté 20 € à une mamy », Clément Braz Afonso se rend de son appartement au centre-ville de Montbéliard à l'UTBM. Après les cours, il change de machine et se mue en cycliste d'élite. Photo ER/Lionel VADAM

aguerris dès que la route se cabre. Tout ça, c'est bien joli mais vient un moment où il faut se mesurer à des adversaires en course. Avec son gabarit de crevette, les crampe qui lui cisailent les pattes aux trois quarts de la course, il a bien du mal à se frayer une place dans le haut des classements lors de ses deux premières saisons de compétition. Le déclic arrive l'année suivante. Quatre victoires au compteur ! La machine est lancée. Les parents

sortent les aérofrees. Oui pour le vélo mais à condition de privilégier les études. C'est la condition sine qua non.

Voilà comment le jeune espoir quitte son Lot natal à 18 ans, bac en poche, et débarque à Troyes. Pour entamer son cursus à l'université de technologie et revêtir la tunique de l'UV Aube. En cette année 2018, il gagne quelques courses et fait surtout des « numéros » comme on dit dans le milieu. À l'image

de ce Châtillon – Dijon. « Je fais 15<sup>e</sup> mais Christophe André, l'un des recruteurs du CC Étupes, vient me voir en me disant qu'il recherche des coureurs comme moi ». Pour un jeune amateur, se faire courtiser par le réputé club du regretté Robert Orioli équivaut à une victoire. Pourtant, il décline. Préférant privilégier ses études troyennes. N'aurait-il pas grillé une occasion en or ?

Bien dans sa tête, bien dans son cuissard, le p'tit gars qui roule désormais pour Macadam's Cowboys fait parler la poudre. Notamment lors du Tour du Périgord avec une 2<sup>e</sup> place à l'arrivée et quelques autres jolis coups de flingue qui entretiennent la légende d'un grimpeur ailé qui n'est pas sans rappeler Kenny Elissonde, une ex-pépète erbatonne. Le CC Étupes le relance alors. Banco ! Cette fois, il accepte. D'autant qu'il se rapproche de l'université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM) où il peut poursuivre son cursus en ergonomie, design, mécanique.

Deux saisons sportives qui lui ont apporté des sentiments mitigés. « 2020 n'a pas été une grande saison », juge-t-il. Covid oblige. En 2021, il alterne le bon et le moins bon (quelques sérieuses gamelles, une intoxication alimentaire) mais finit en apothéose sous le soleil des Antilles : il

remporte le contre-la-montre du Tour international de la Guadeloupe et décroche la 3<sup>e</sup> place au général. L'histoire avec Étupes s'arrête sur cette belle note.

## L'exemple Moncoutié

Conscient d'avoir un vrai talent, un vrai potentiel, Clément ambitionne de passer professionnel. C'est pourquoi il rejoint, début 2022, l'ambitieuse structure haut-saônoise de Philippe Wagner Cycling avec laquelle il a passé un cap : victorieux au chrono du Tour de Saône-et-Loire, 2<sup>e</sup> de la classique Annemasse-Bellegarde et retour, 2<sup>e</sup> du Tour de l'Ardèche...

D'ici quelques semaines, il en aura fini de ses études et pourra pleinement se consacrer au vélo, caressant le rêve de suivre les traces d'un certain David Moncoutié. Comme lui, il a commencé le cyclisme tardivement après avoir joué au foot jusqu'à ses 15 ans, comme lui, il a porté le maillot de l'Entente Vélo Bretenoux-Biars, comme lui, avant de passer pro, il n'avait qu'une vague réputation de grimpeur. On connaît la suite pour Moncoutié. Un fantôme dans les courses de plaine, un diable redoutable quand la route se cabrait. Une forme de double vie, lui aussi.

Sam BONJEAN

## Rendez-vous à La Super Planche des Belles Filles, le 29 juillet

Cette date est cochée en rouge dans son agenda. Le 29 juillet prochain en fin d'après-midi, à l'occasion de la 3<sup>e</sup> étape du Tour Alsace, Clément Braz Afonso espère bien être le tout premier coureur à couper la ligne au sommet de la Super Planche des Belles Filles. Il sait qu'avec ses qualités de grimpeur, son rapport poids/puissance et son explosivité, il coche toutes les cases pour maîtriser les quelque 25 % d'une rampe finale désormais entrée et ancrée dans la légende du cyclisme. Vendredi prochain, 8 juillet, jour de la Saint-Thibaut, le bien prénommé Pinot, Pogacar et les autres cadors du Tour de France s'expliqueront sur ce théâtre qui ne pardonne aucune faiblesse et le 31 juillet, le premier Tour féminin de l'ère nouvelle s'achèvera au même endroit. L'histoire s'écrit aussi ici. On se souvient que dans ce même Tour Alsace (N.D.L.R. : sur l'arrivée un peu plus bas), en 2019, un certain Thomas Pidcock s'était imposé. Depuis, il est passé pro chez Ineos Gren-



Clément Braz Afonso rêve de triompher au sommet du mythique sommet haut-saônois sous les couleurs de Philippe Wagner Cycling. Photo ER/Lionel VADAM

dier et a remporté le titre de champion du monde de cyclo-cross. La Super Planche, un super tremplin ? La date du 29 juillet est cochée...

S.B.